

**- Projet de recherche (USPC, Pôle HALL) -
« Réalité » vs. perception du conflit :
Vers une histoire comparée des pratiques et des mises en récit
(Espaces germanophone et francophone, XIX^e – XXI^e siècles).**

Porteur.es du projet : Laurent Dedryvère (Paris-Diderot)
Patrick Farges (Sorbonne Nouvelle)
Elisa Goudin (Sorbonne Nouvelle)
Ulrike Schneider (Freie Universität Berlin)

Type de manifestation : Séminaire/atelier de travail/Workshop

Thème : « Réalité » vs perception du conflit

Public : chercheur.es, doctorant.es et post-doctorant.es dans un cadre franco-allemand.

Date : 20 et 21/11/2017

Partenaire : Université Paris-Diderot/USPC, Université Sorbonne Nouvelle/USPC, Freie Universität Berlin/Frankreichzentrum

Lieu : Freie Universität Berlin, Habelschwerdter Allee 45, 14195 Berlin

Les frais de transport et d'hébergement seront en partie pris en charge.

Appel à communications

Au prix de glissements sémantiques parfois importants, les peurs agitées de nos jours dans le débat public (émeutes des « quartiers », luttes urbaines, crise des réfugiés et jusqu'aux fantasmes d'une « guerre civile » larvée), de même que la perception générale des conflits socio-culturels résonnent avec des *discours de peur* qui se sont déjà exprimés dans l'histoire contemporaine. Ce constat, que font notamment les chercheur.e.s s'intéressant aux représentations, aux récits collectifs et à la langue des médias, invite donc à une confrontation avec le « temps présent » et à une réflexion diachronique approfondie sur le décalage existant entre une histoire sociale et des mouvements sociaux d'une part, et une histoire des perceptions de l'autre.

Le cas de l'Allemagne dans l'Europe est ici particulièrement intéressant, notamment dans une perspective de mise en regard avec d'autres contextes nationaux, dont le contexte français. On pense aux « déclinologues » français hyper-médiatisés ou encore aux polémiques suscitées en Allemagne (et au-delà) par l'ouvrage de Thilo Sarrazin, *L'Allemagne disparaît* (traduction française de : *Deutschland schafft sich ab*, qu'il faudrait traduire littéralement par « L'Allemagne se supprime elle-même »), ou bien encore à l'essai d'Udo Ulfkotte sur l'imminence d'une « guerre civile » dans certains quartiers d'Allemagne (*Vorsicht Bürgerkrieg. Was lange gärt, wird endlich Wut*). Ce « déclinisme » ambiant conduisant à une cartographie médiatique des poudrières et des « points chauds » semble nourrir un discours populiste émotionnel et peu argumenté, mais d'autant plus efficace.

L'objectif du workshop est de comprendre dans quelle mesure certaines peurs actuelles sont en réalité une nouvelle déclinaison, avec de nouveaux acteurs et de nouveaux instruments de communication, de peurs anciennes, et d'associer enseignant.es, chercheur.es et étudiant.es afin de favoriser une prise de recul historique face à ces discours populistes. Plusieurs questions se posent : Existe-t-il des archétypes repérables dans la perception et la narration des conflits sociaux, des schémas de pensée, des outils rhétoriques, des modes de construction discursive et narrative récurrents ? Comment, par l'utilisation d'outils propres à l'histoire des perceptions, peut-on repérer le caractère éminemment construit des représentations ?

Il s'agit donc de confronter des approches propres à l'histoire sociale et à l'histoire du quotidien avec les propositions récentes en matière d'histoire des perceptions et de l'histoire de l'expérience vécue. L'objectif de ce workshop sera aussi de réfléchir à une publication collective sur le thème « réalité »/perception des conflits. Les contributions qui mettent en regard la « réalité » des conflits avec l'approche ou l'instrumentalisation de ces derniers par différents prismes, tels que les médias, les partis politiques, etc., mais aussi la recherche elle-même, sont particulièrement bienvenues. Le traitement littéraire, la médiatisation au moyen de la fiction de tels conflits seraient

également des thèmes pertinents. Par ailleurs, nous souhaitons associer autant que possible des doctorant.es et post-doctorant.es travaillant sur l'Allemagne ou sur le franco-allemand à ce projet. Leurs contributions sont donc également les bienvenues. L'accent sera mis davantage sur la période contemporaine mais sans s'interdire des retours sur des périodes plus anciennes, y compris sur l'histoire moderne qui peut elle aussi nous fournir des éléments de réponse importants à cette question du *hiatus* entre les conflits et les représentations qui en sont véhiculées, afin de montrer en quoi les discours de peur actuels sont une nouvelle déclinaison de discours plus anciens.

Veillez envoyer **pour le 20 septembre 2017** vos propositions (titre, résumé) ainsi qu'un CV succinct à :

patrick.farges@sorbonne-nouvelle.fr,

laurent.dedryvere@univ-paris-diderot.fr,

elisa.goudin-steinmann@univ-paris3.fr